

« un petit peu de beaucoup, énormément »
Meret Oppenheim - Retrospective
Du 2 juin au 8 octobre 2006

L'exposition

Meret Oppenheim (1913-1985) fut l'une des personnalités les plus importantes de la scène artistique suisse du XX^e siècle. Particulièrement en avance sur son temps, elle fut une vraie pionnière. Pour permettre à sa personnalité créatrice de trouver son plein épanouissement, Meret Oppenheim quitta Bâle au début des années 1930 et se rendit à Paris où elle trouva l'espace de liberté dont elle avait besoin. Le portrait photographique que Man Ray y fit d'elle fut à l'origine de son mythe personnel mais il était hors de question qu'elle se contentât du rôle de « muse ». A partir de 1936, Meret Oppenheim se consacre essentiellement à l'art fait à partir d'objets et réalise une œuvre qui la rend aussitôt célèbre : il s'agit d'un déjeuner - une tasse, une sous-tasse et une cuiller-, recouvert d'une fourrure de gazelle. André Breton, enthousiaste, baptisa l'objet *Déjeuner en fourrure*.

C'est sans conteste cet objet surréaliste, connu sous le nom de « tasse à la fourrure », qui fit connaître l'artiste et la lança auprès du grand public. Jusqu'à nos jours, le reste de son œuvre est resté dans l'ombre de cette création. L'exposition s'emploiera notamment à corriger cet aspect des choses.

C'est toujours sous l'emprise du trait d'esprit surréaliste que l'artiste donne forme à ses idées : sa création riche et variée puise ses fondements dans son inconscient. Ces visions donnent corps à des dessins, à des tableaux à l'huile, à des objets, à des collages et assemblages tout comme à des maquettes en plâtre pour ses sculptures.

Si ses œuvres exécutées en faisant appel à diverses techniques échappent à toute classification formelle, il n'en demeure pas moins possible de dégager au plan du contenu des thèmes récurrents comme, par exemple, ceux des frontières et des liens entre nature et culture, homme et femme, jour et nuit, rêve et réalité. Un véritable esprit littéraire anime toute la production de Meret Oppenheim : sa création qui s'étend sur plusieurs décennies puise systématiquement dans les rêves, les associations d'idées, les flux de pensée et les jeux de l'artiste sans jamais se départir de la question de la condition féminine qui, souvent de façon codée, parcourt l'ensemble de l'œuvre.

Kunstmuseum Bern

Pendant plus de 30 ans, Berne fut la patrie d'adoption de Meret Oppenheim. Grâce au legs que l'artiste consentit en 1985 au Musée des Beaux-Arts de Berne, celui-ci possède la collection la plus significative des oeuvres de l'artiste. Cet ensemble fut complété par des acquisitions récentes. Le musée, qui a en outre la charge de gérer l'archive laissée par l'artiste, est donc tout désigné pour constituer la base exceptionnelle d'une telle rétrospective. Aux côtés d'œuvres renommées qui viendraient de New York et de Stockholm, d'autres moins connues, voire encore jamais exposées à ce jour, issues de collections privées ou de la succession de l'artiste trouveront leurs places.

Presque aucune exposition rétrospective n'ayant été organisée en Suisse depuis 1984, il s'agira donc de la première rétrospective représentative de cette artiste multimedia particulièrement précoce : un excellent prétexte pour questionner à nouveau cette production à multiples facettes, notamment sous l'angle des liens qu'elle tisse avec la philosophie et la littérature. La présentation globale de son œuvre peint et du vaste éventail que constitue sa création - poésies, sculptures, dessins, objets, notes prises à partir de ses rêves, travaux de design - sera une occasion exceptionnelle pour redécouvrir l'œuvre et la vie de Meret Oppenheim.

Commissaire d'exposition: Dr Therese Bhattacharya-Stettler, +41 31 328 09 30;
therese.bhattacharya-stettler@kunstmuseumbern.ch

Contact médias: Ruth Gilgen Hamisultane, +41 31 328 09 19, +41 79 799 05 87,
ruth.gilgen@kunstmuseumbern.ch